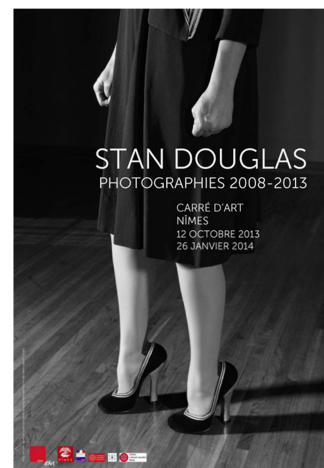
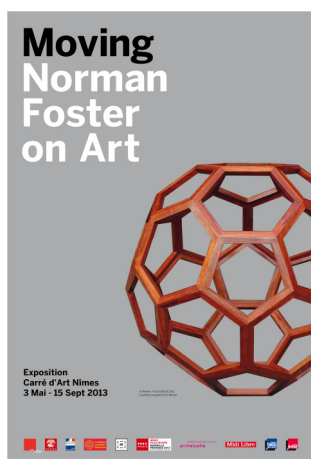




Musée d'art contemporain de Nîmes

RAPPORT D'ACTIVITE 2013

REGIE AUTONOME PERSONNALISEE CARRE D'ART - MUSEE D'ART CONTEMPORAIN



INTRODUCTION : PRESENTATION

Le 8 mai 1993, Carré d'Art – Musée d'art contemporain a ouvert ses portes. Ce bâtiment, qui tire son nom de la proximité immédiate qu'il entretient avec l'un des fleurons antiques de la ville, la Maison Carrée, abrite à la fois le musée et la bibliothèque centrale de prêt.

Depuis 1983, date de sa création par la Ville de Nîmes, et avant même son installation dans le nouveau bâtiment, Carré d'Art – Musée d'art contemporain a connu une intense activité, tant en ce qui concerne la constitution de sa collection que dans le domaine des expositions. Ainsi, en l'espace de quelques années, et en mettant à profit les liens qui se sont tissés naturellement avec les artistes accueillis lors des expositions temporaires (tels Sigmar Polke en 1994, Gerhard Richter en 1996, Bernard Frize en 1999), une véritable collection a été rassemblée, qui, même si elle demande à être enrichie et renforcée, constitue d'ores et déjà un point de référence dans les collections publiques françaises d'art contemporain.

1986 marque le commencement réel de la collection, lorsque Robert Calle se voit confier la direction du musée et qu'est négociée une convention d'acquisition paritaire entre la Direction des musées de France et la Ville de Nîmes. Depuis, une politique d'enrichissement a été rigoureusement conduite, soutenue également par le Fonds Régional d'Acquisition des Musées du Languedoc-Roussillon.

Elle a permis de jeter les bases d'une collection ambitieuse qui s'est vue confortée, ces dernières années, par un ensemble de dépôts du Fonds national d'art contemporain et du Fonds régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon et de prêts privés. Des dons réguliers viennent également l'enrichir de manière notable.

La collection comprend aujourd'hui plus de quatre cents œuvres. Elle s'ordonne autour des trois axes suivants :

- L'art en France de 1960 à nos jours ; un panorama de l'art français avec la représentation de grands mouvements et des ensembles de figure singulière,
- L'identité méditerranéenne autour du sud de la France, de l'Espagne et de l'Italie,
- L'art des pays anglo-saxons

La création de Carré d'Art marque assurément une étape dans le développement culturel des régions du Sud. Premier établissement conçu en France à l'exemple du Centre Georges Pompidou à Paris, il apparaît - par l'association délibérée d'une bibliothèque et d'un musée d'art contemporain- comme un lieu culturel multiple, donnant à voir autant qu'à lire ou à entendre, et offrant des passerelles diverses entre ces différentes démarches. De fait, Carré d'Art est devenu un véritable outil pour toute une population : celle de Nîmes et sa région, certes, mais aussi tous ceux, touristes de l'Europe intellectuels et curieux originaires des pays du Sud, qui souhaitent suivre l'art en train de se faire et par là, mieux appréhender leur époque.

Depuis le 1er janvier 2000, l'exploitation du musée est confiée à une régie municipale dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière par délibération du conseil municipal de la ville de Nîmes en date du 14 décembre 1998. Elle est organisée autour du conseil d'administration (membres issus de la majorité municipale, cf. annexe 1) et d'une équipe de 11 agents permanents (cf.annexe2).

Depuis le 1er janvier 2001, la librairie du Musée d'Art Contemporain a rejoint la Régie.
Carré d'Art – Musée d'art contemporain doit assurer les missions suivantes :

- Acquisition, conservation, présentation, diffusion de la collection permanente. Carré d'art présente une collection représentative de l'art national et international de 1960 à nos jours.
- Organisation de 3 expositions temporaires par an accompagnée de cycles de conférences autour des thèmes des expositions.
- Participation aux événements culturels nationaux (weekend Télérama, Nuit des Musées et Journées Européennes du Patrimoine) et locaux
- Développement de partenariats nationaux (Beaubourg, le Palais de Tokyo, Beaux-Arts magazine) et locaux (Ecole Supérieur des Beaux-Arts de Nîmes, Université,...)
- Accueil du public en visites guidées et ateliers de pratiques artistiques en direction des scolaires tous niveaux et public individuel.
- Développer la fréquentation régionale des publics individuels et de groupes (scolaires, collégiens et lycéens notamment)

Par délibération en date du 5 janvier 2010, le Conseil d'Administration complète la tarification des prestations du musée:

-l'application à compter du 3 mai 2010, d'un tarif spécifique de 30 € aux prestations fournies par les équipes du musée dans le cadre des ateliers et/ ou des visites guidées, et ce quel que soit la provenance géographique et le niveau des groupes scolaires accueillis.

-l'application de ce même tarif pour les groupes de personnes à mobilité réduite et tout groupe déjà constitué d'au moins 4 personnes.

-l'application d'un forfait de 5 € par séance pour tout participant, enfant ou adulte, à des ateliers de pratique artistique.

Les ateliers pour tous, qui mêlent les générations et sont accessibles sans réservation, demeurent gratuits.

En quelques mots.....

L'élargissement des publics : grâce à la multiplicité des actions menées en faveur des jeunes, des publics empêchés et des publics du champ social, **la fréquentation de ces publics prioritaires est en augmentation.**

La fidélisation du public

Le renouvellement des actions de médiation culturelle.

L'amélioration de la qualité de l'accueil et de l'information :

Présence des médiateurs dans les salles, l'été et depuis 2009 tous les week ends.

En quelques chiffres.....

La fréquentation 2013 du musée totalise **41 223 visiteurs** y compris la fréquentation des collections permanentes.

Concernant la répartition des entrées par exposition :

L'exposition des 20 ans du Carré d'Art de Sir Norman FOSTER a accueilli 28 687 visiteurs

L'exposition Stan DOUGLAS a réalisé 10 785 entrées

La collection et la fin de l'exposition de Liisa Athila ont vu passer 1751 visiteurs.

1. ACCUEIL ET INFORMATION DES VISITEURS

Le musée est ouvert au public du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00, la librairie du mardi au samedi de 10h00 à 18h00 et le dimanche de 14h00 à 18h00 pendant l'année scolaire et toute la journée pendant les mois d'été. Le centre de documentation est ouvert au public du mardi au vendredi de 14h à 18h ; le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h. Les autres matinées, le centre est accessible sur rendez-vous.

Deux bornes d'accueil, l'une physique, l'autre matérialisée par un écran plat se trouvent dans le hall du bâtiment.

Les informations à destination des visiteurs sont également disponibles à la billetterie. Il s'agit d'un livret relié en demi-A5 édité pour chaque nouvel accrochage de la collection permanente et lors de chacune des expositions temporaires du musée, avec traduction en anglais disponible. Des fiches de salles sont à la disposition du public dans les salles de la collection permanente.

L'année 2013 a été celle de la création du site internet propre du musée. Sa mise en ligne a eu lieu en janvier 2014.

2. ACCUEIL PERSONNALISE ET ADAPTE

Les modalités d'accueil du public de Carré d'Art – Musée évoluent avec les offres proposées. Carré d'Art accueille des publics très diversifiés et peut également parfois aller à la rencontre de public spécifique comme au quartier des femmes de la Maison d'arrêt de Nîmes pour des ateliers.

La fonctionnalité du bâtiment de Carré d'Art permet notamment l'accueil du public handicapé.

L'objectif est d'accueillir tous les publics et de développer des actions conjointes et/ ou transversales avec des associations de la région afin de mutualiser les publics dans le cadre de journées événementielles, d'intensifier les actions sur la collection auprès du public de proximité afin de proposer une offre plus complète et enfin, de sensibiliser le public adulte individuel ou en groupe, notamment dans le cadre d'ateliers personnalisés.

En effet, les animations proposées en 2012 par le service culturel comportent plusieurs possibilités d'ateliers ou de visites déclinables selon le public destinataire.

Pour les publics individuels, des ateliers pour tous, en famille (enfants dès 5 ans) ou seuls ont été mis en place sur un thème en correspondance avec la collection ou l'exposition temporaire, un mercredi par mois de 14h à 16h. Cet atelier étant gratuit est très fréquenté.

Des stages sur plusieurs séances ont été mis en place pour les adultes et les adolescents venant individuellement au musée le samedi matin et des après-midis lors des vacances.

Conjointement, des ateliers d'expérimentation plastique sont proposés aux enfants de 3 à 14 ans en individuel, le mercredi et pendant les vacances scolaires ou en groupe, du mardi au vendredi comme pour les scolaires.

Les visites guidées proposées par le service culturel s'adressent à la fois aux individuels et aux groupes.

Pour les individuels, les visites guidées ont lieu tous les samedis, dimanches et jours fériés à 16h30 ainsi que du mardi au vendredi à 16h30, pendant les vacances scolaires.

Pour les groupes, les visites guidées sont uniquement sur rendez-vous de 9h à 18h.

– **Les visites commentées pour individuels :**

Pour les premiers dimanches du mois : 4 visites

Pendant les vacances scolaires 4 par semaine - 2 par week-end - 1 les jours fériés.

Juillet et août : 4 par semaine - 2 par week-end - 1 les jours fériés.

– **Les visites commentées pour les groupes :**

Sur rendez-vous du mardi au dimanche de 9H à 18H.

– **Les ateliers d'expérimentation plastique :**

Sur rendez-vous pour les publics enfants et adultes, tous les mercredis et jours de vacances de 10H à 12H et 14H à 16H et toute l'année scolaire du mardi au vendredi.

– **L'accueil adapté :**

Sur rendez-vous pour les personnes "empêchées" soit en difficulté sociale, soit handicapées, soit issues des hôpitaux de jour.

– **Les formations pour enseignants :**

Les trois premiers mercredis qui suivent l'inauguration de chaque exposition. Présentation de l'œuvre de l'artiste, des visites commentées et des ateliers d'expérimentation plastique destinés aux élèves du premier et second cycle avec l'équipe des animateurs du musée et les enseignants détachés au musée. Organisation de stages au début de chaque trimestre scolaire à la demande de l'Education Nationale en collaboration avec le Rectorat, L'Inspection Académique du Gard, de la Lozère, l'IUFM de Montpellier, de Nîmes, d'Avignon et d'Arles.

En 2013, le musée a été fermé au public jusqu'en mars en raison de travaux sur le bâtiment. Deux expositions temporaires et un nouvel accrochage de la collection ont été programmés.

1. L'OFFRE CULTURELLE

1.1 Une programmation dense et diversifiée conçue pour attirer un large public national et international.

Deux expositions temporaires et un nouvel accrochage de la collection permanente ont permis au public de découvrir l'art contemporain en 2013. L'année fut marquée par les 20 ans du Carré d'art et une exposition dont le commissaire était l'architecte du bâtiment, Lord Norman FOSTER.

Norman FOSTER Moving-Norman Foster on Art Exposition du 03 mai 2013 au 15 septembre 2013

Pour les 20 ans de Carré d'Art, Norman Foster a été invité à être le commissaire de l'exposition anniversaire qui a été inaugurée le 2 mai 2013. Cette exposition est doublement exceptionnelle par le fait que Norman Foster fut pour la première fois le commissaire d'une exposition et qu'elle eut lieu dans le bâtiment qu'il a lui-même construit il y a tout juste 20 ans.

Norman Foster est un amateur d'art avisé et, avec sa femme, un grand collectionneur. La sélection est composée pour la plupart d'œuvres d'artistes qu'il collectionne et avec qui lui et sa famille vivent au quotidien.

On y trouva des œuvres d'artistes historiques comme Alberto Giacometti ou Alexandre Calder jusqu'à des artistes contemporains, pour certains d'entre eux très peu montrés en France. Pour établir un véritable dialogue avec le bâtiment, l'idée était d'intégrer dans le projet, en plus des salles d'expositions habituelles, les espaces comme le hall ou la montée d'escaliers de Carré d'Art.

Des œuvres ont été commandées spécialement pour cette occasion. C'est le cas d'une œuvre sonore de l'artiste américain Bill Fontana, qui est déjà intervenu à La Tate Gallery de Londres ou sur le Golden Gate Bridge de San Francisco, mais aussi une installation monumentale de l'artiste brésilien Nuno Ramos, ou Olafur Eliasson.

Cette exposition permet d'entrer dans la pensée d'un des plus grands architectes contemporains qui se nourrit des propositions artistiques de l'Art Moderne mais aussi de la création la plus émergente. Quelques œuvres choisies de la collection de Carré d'Art furent mêlées à l'accrochage de Norman Foster, avec la présentation notamment de l'ensemble des œuvres de Gerhard Richter ou *Le Voyage d'Hiver* de Juan Munoz.

6.322 visiteurs ont suivi une visite guidée de cette exposition, dont 2991 scolaires (1902 élèves du 1^{er} degré, 789 collégiens et 300 lycéens).

1.210 personnes ont participé à un atelier dont 899 scolaires du 1^{er} degré. Destinés aux enfants et associés à la visite guidée de l'exposition, ces ateliers leur permettaient d'approcher l'art contemporain par l'expérimentation et la création.

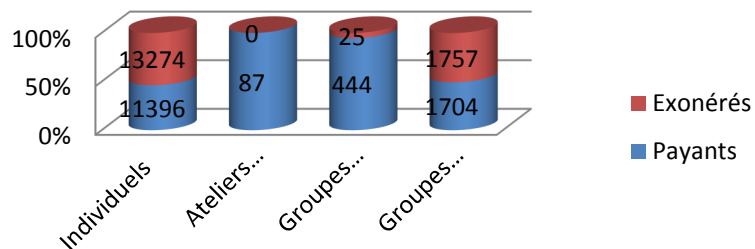
Dans « Architectures et modules », il s'agissait de créer des constructions géométriques évolutives et maquettes avec divers matériaux: papier, bois, carton.

Lors de « Peinture au carré », il s'agissait de jouer avec les formes géométriques et les couleurs pour parvenir à des illusions d'optique.

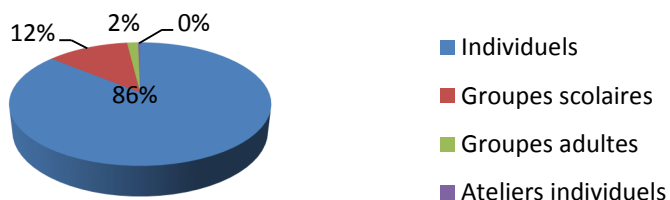
Dans « Courbes et mouvements », l'activité était orientée autour de la figure en mouvement et de la représentation dynamique du corps via le dessin et la sculpture/modelage

Le détail de la fréquentation par catégories tarifaires et provenance géographique est présenté dans les graphiques suivants.

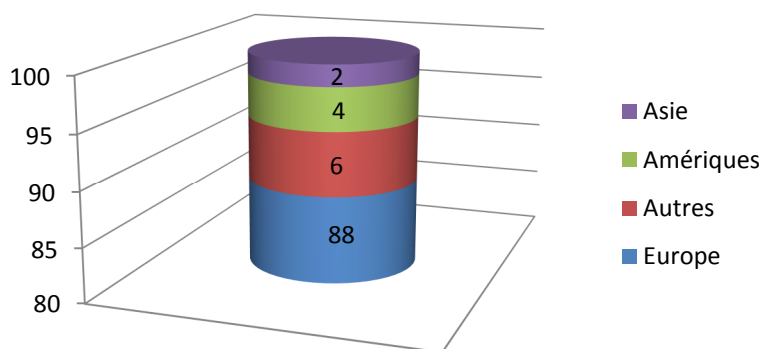
Répartition des visiteurs MOVING PAYANTS/EXONERES (nbre de visiteurs)



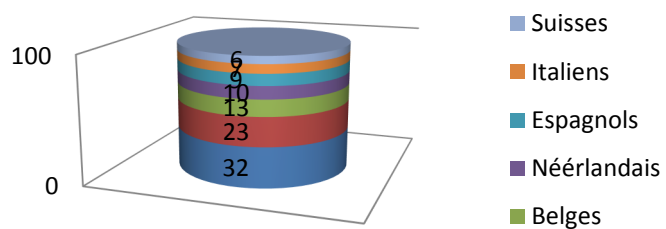
Répartition par types de public MOVING (%)



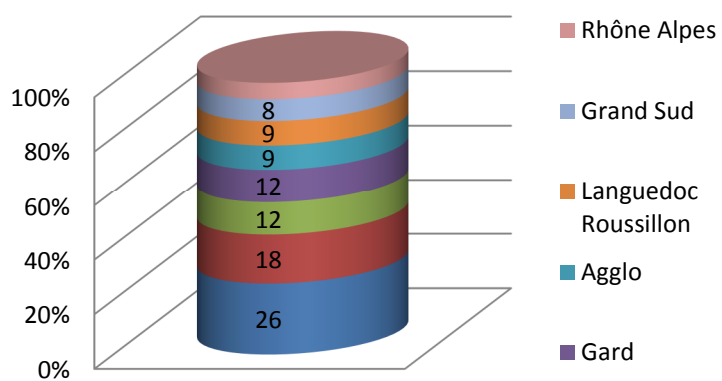
Provenance des visiteurs MOVING (France incluse, en %)



Provenance du public européen (hors France) en % par pays



Provenance géographique public français (%)



STAN DOUGLAS
Exposition du 12 octobre 2013 au 26 janvier 2014

Depuis la fin des années 80, Stan Douglas réalise films, photographies et installations qui réinterrogent certains lieux et événements du passé. Il s'approprie les codes et les techniques existants dans le cinéma, la télévision ou la photographie de presse.

Tout son travail est concentré sur les modalités de langage par lesquels le monde nous est rendu accessible. Il a exploré les différentes langues idiomatiques, celle des films muets des origines du cinéma (*Pursuit, Fear, Catastrophe* 1993), celle de la télévision française des années 60 (*Hors Champs* 1992) ou de la télé américaine (*Monodramas*, 1992). Ces langages sont souvent dépassés, obsolètes, et il tente de saisir de quelle façon se succèdent les régimes de représentation. Chaque mode de représentation induit une façon de comprendre le monde et sa disparition est forcément symptomatique d'un moment donné. L'espace de représentation est ouvert à une réflexion sociale et politique. Dans une perception critique, en utilisant le médium le plus adapté, il questionne les raisons de l'échec des utopies. Les références à la littérature sont aussi au cœur de son travail. Le théâtre, la poésie, le roman sont des médiums privilégiés pour établir une relation au monde. Il est le commissaire en 1988 de l'exposition itinérante *Samuel Beckett : Teleplays* ; son film *Der Sandmann* fait écho au texte de E.T.A. Hoffmann qui avait été relu par Freud en 1919 dans *L'inquiétante étrangeté*. L'exposition à Carré d'Art est consacrée aux différentes séries de photographies produites entre 2008 et 2013. Dans la continuité de ses recherches il y est question de photojournalisme, de la rhétorique du reportage, de fiction documentaire, des médias mais aussi du devenir spectacle de l'information. Si les images sont très souvent séduisantes, elles sont toujours associées à un réseau de références historiques, dans une prise en compte de leur contexte d'émergence et de leur apparition dans l'espace public.

Les photographies plus anciennes de Stan Douglas étaient réalisées dans un style quasi documentaire et souvent associées à ses films comme les images des ruines urbaines de *Detroit* en 1999 ou les vues des bâtiments historiques de Cuba dans le film *Inconsolable Memories* ou les photographies *Cuba Photographs*. Si ces séries pouvaient être pensées comme des ensembles d'images permettant l'élaboration des films à partir de 2008, avec *Crowds and Riots* elles deviennent des photographies complètement rejouées.

Toutes les images sont éminemment construites et deviennent des réinterprétations à partir de sources existantes. Elles ne représentent pas tant notre rapport au monde qu'elles ne donnent la possibilité de faire l'expérience de différentes modalités de langages par lesquels le monde nous est rendu visible.

Bien que d'une autre génération que Ian Wallace ou Jeff Wall, Stan Douglas fait partie de ce qu'on a appelé l'Ecole de Vancouver avec Ken Lum ou Rodney Graham pour qui l'image est résolument en relation avec une réalité sociale et politique, laissant de côté l'autonomie de l'art des pratiques formalistes. Ces artistes ont un goût commun pour la réalité urbaine et en particulier celle de Vancouver.

Dans la série *Crowds and Riots*, il explore la représentation d'événements publics ayant eu lieu à Vancouver. Les photographies ont une dimension quasi cinématique et performative. Elles sont réalisées avec les moyens techniques de la production cinématographique et l'utilisation du montage numérique. Une des images les plus emblématiques rejoue la confrontation violente en 1971 entre la police municipale et des manifestants de la contre-culture qui manifestaient pacifiquement. Cette série par la représentation de foules anonymes révèle les tensions présentes dans les rapports de classes, l'aspiration à de nouvelles formes de vie publique et culturelle qui restent contestées par les pouvoirs en place. Dans *Midcentury Studio*, Stan Douglas prend pour sujet les images de l'Amérique du Nord d'après-guerre par l'intermédiaire de la figure d'un photojournaliste ayant travaillé entre 1945 et 1951. C'est la recreation d'un moment historique particulier avec une référence à l'optimisme de l'après-guerre mais aussi l'inscription de la photographie dans le champ des médias, du spectacle et du divertissement.

Il y questionne un des paradigmes du photojournalisme qui dans la lignée de Weegee met en avant l'infailibilité de l'enregistrement photographique et paradoxalement nous amène vers un surplus de réalité. William Henry Fox-Talbot évoquait déjà la magie de la photographie.

Dans cette série composée de portraits mais aussi de scènes de genre, on y découvre principalement des thèmes liés aux divertissements, la magie, le sport ou le cirque avec en toile de fond l'émergence d'une sous-culture.

Avec *Disco Angola*, Stan Douglas a de nouveau recours à la figure d'un photojournaliste qui voyage entre New York et l'Angola dans les années 70. Il y dessine des parallèles entre le New York en pleine dépression des années 70 et les premiers mouvements de libération pour l'indépendance en Angola. Le langage du corps, que ce soit dans la danse ou la capoeira, est central pour exprimer ce désir de liberté. La musique disco est dans les clubs new yorkais un moyen d'échapper à une situation de crise et d'expérimenter une mixité sociale et raciale.

Le retour vers le passé dans l'ensemble de ces séries photographiques est un moyen d'opérer une rupture dans l'immédiateté du présent pour porter un regard critique sur l'histoire. L'exposition permet de développer une réflexion sur les modalités techniques, esthétiques et politiques de la fabrication des images à différentes époques. La « fictionnalisation » complexe de la réalité, par un recours à la mise en scène, y apparaît comme un des moyens les plus pertinents pour appréhender le réel.

L'exposition est coproduite avec le Haus der Kunst de Munich (été 2014), le Museu Berardo de Lisbonne (fin 2014), The National Gallery of Ireland (2015), le Wiels de Bruxelles (2015).

3.209 personnes ont suivi une visite guidée de cette exposition dont 2.546 scolaires (905 élèves du 1^{er} degré, 824 collégiens et 817 lycéens).

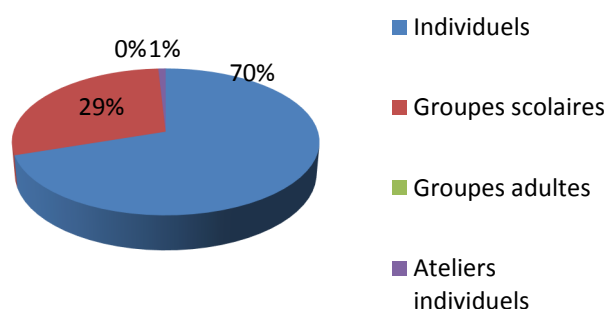
De plus, 869 visiteurs ont participé à un des quatre ateliers proposés (dont 723 scolaires du 1^{er} degré).

Par exemple, « Sampling » d'images proposait ma combinaison d'images de différentes origines (BD, roman photo, film, dessin animé, jeu vidéo, contes) pour créer un scénario fictif.

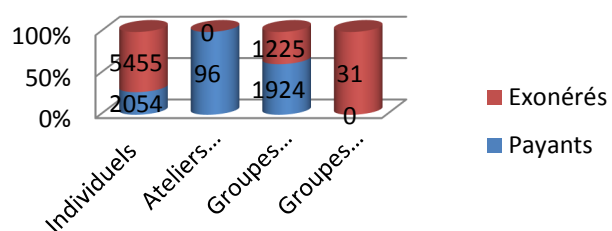
« Remake » invitait à réinvestir personnellement des images tirées de films sous la forme d'un photomontage dans lequel chacun pouvait se projeter ou y associer un héros de son choix.

La seconde exposition temporaire du musée a attiré 10.785 visiteurs qui se répartissent selon les catégories tarifaires et les provenances géographiques présentées dans les graphiques ci-après.

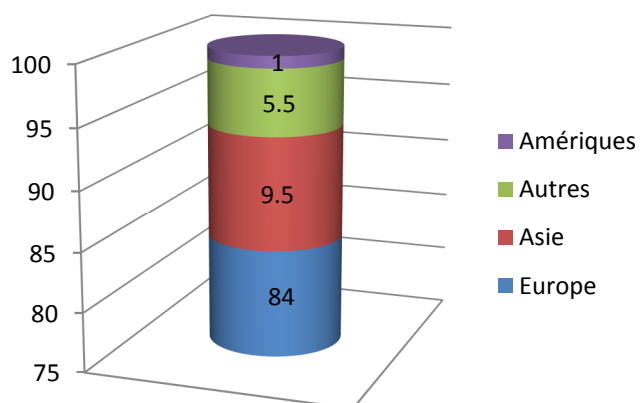
Répartition par type de publics Stan DOUGLAS (%)



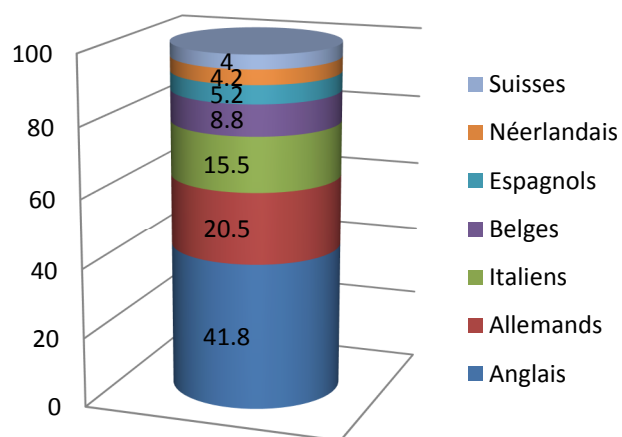
Répartition des visiteurs Stan DOUGLAS PAYANTS/EXONERES...



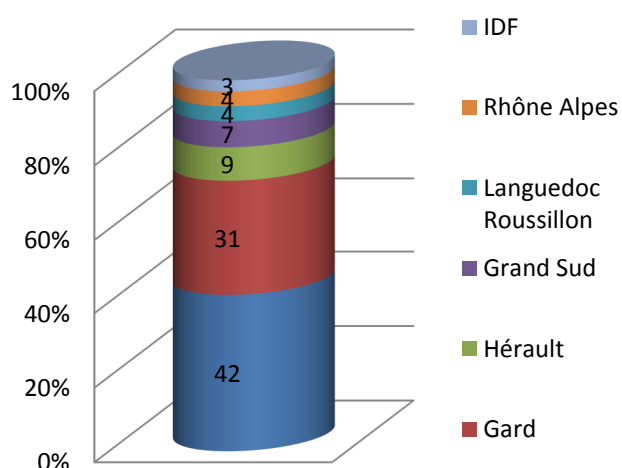
Provenance des visiteurs Stan DOUGLAS (France incluse)



Provenance du public européen (hors France) en % par pays



Provenance géographique public français (%)



COLLECTION PERMANENTE

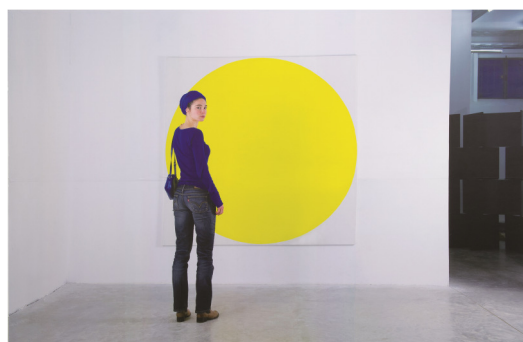
Nouvel accrochage 31 octobre 2013

C'est en 1983 que Jean Bousquet, Maire de Nîmes, décide de la création d'un musée d'art contemporain. Depuis, la collection s'est enrichie progressivement pour atteindre à ce jour 430 œuvres plus 46 dépôts publics et 25 privés.

En 1975, Pasolini écrit un texte sur la disparition des lucioles. Les lucioles, minuscules insectes, dans leur parade nuptiale émettent des lueurs visibles dans l'obscurité. Pasolini les associe aux corps désirants, au plaisir de la transgression. Pour lui, elles ont disparu sous les projecteurs de l'industrie culturelle et du divertissement. Didi-Huberman dans son livre de 2009, *La Survivance des Lucioles*, pense qu'elles ont pourtant survécu. Les œuvres présentées dans le nouvel accrochage de la collection peuvent être apparentées à ces points lumineux qui nous accompagnent dans une lecture poétique du monde. La nouvelle présentation de la collection donne une place importante aux nouvelles acquisitions et dépôts avec des œuvres de Georg Baselitz, Ryan Gander, Walid Raad ou Danh Vo.

Du 31 octobre 2013 au 31 décembre 2013, 940 personnes ont suivi une visite guidée du nouvel accrochage de la collection, dont 668 scolaires (509 collégiens, 126 lycéens et 33 élèves du 1^{er} degré.

De plus, 61 personnes dont 38 scolaires du 1^{er} degré ont participé à un atelier autour de la collection. Ces ateliers proposaient des activités de dessin, d'écritures mais aussi manuelles. Ainsi, l'atelier « Traces, coulures, empreintes » consistaient en une visite découverte des œuvres de Giuseppe Penone, Daniel Dezeuze, Claude Viallat, Bernard Frize, Gerhard Richter et Georg Baselitz, qui permettait ensuite de travailler à l'atelier avec des matériaux naturels, des craies et de la peinture pour obtenir différents effets plastiques : empreintes, frottages, traces, coulures etc..



1.2 Les manifestations artistiques et culturelles.

En 2013, le musée a participé au week end Télérama, aux Journées Européennes du Patrimoine, mais aussi au mois du film documentaire. En raison de la coïncidence de la nuit des musées avec la Féria de Pentecôte, le musée - tout comme les autres musées nîmois - n'a pas pris part à cette manifestation nationale.

Sur la base d'une visite commentée de l'exposition Moving, Norman Foster on art, les Journées Européennes du Patrimoine ont attiré 1.200 personnes.

Pour la seconde année consécutive, le jeudi 8 novembre, à 18h30 (salle de conférence, Carré d'Art) le musée a participé au festival du Mois du Film Documentaire (14e édition, du 1er au 30 novembre 2013), en collaboration avec le pôle Cinéma documentaire de la Bibliothèque Carré d'Art et le Centre de documentation du musée. Cette opération, réitérée les prochaines années, a attiré 95 spectateurs, qui ont pu voir les films suivants :

- Anri Sala, *1395 days without red*, 2012.
- Caecilia Tripp, *Music for (Prepared) Bicycles (une trilogie d'après John Cage & Marcel Duchamp)*, 2012.
- Score One – Bombay et Score Two – New York/East Harlem/Brooklyn, séance proposée en présence de l'artiste.

1.3. Les activités du service culturel.

L'équipe du service culturel et éducatif de Carré d'art - Musée d'art contemporain se compose du responsable du service ainsi que de 3 guides conférencières qui effectuent les visites commentées et les ateliers pédagogiques.

Pour la troisième année consécutive, tous les week-ends et du mardi au dimanche en juillet et août six médiateurs ont été présents dans les salles des expositions temporaires afin de pouvoir répondre au mieux et, notamment en anglais, aux visiteurs qui souhaitent avoir des renseignements et des explications sur les œuvres exposées.

Ce dispositif complète ainsi celui déjà en place afin d'offrir des animations destinées à un public le plus large possible.

Des ressources documentaires sont également à la disposition du public comme la brochure de l'exposition, un parcours - découverte pour une visite autonome des enseignants de maternelle et du primaire, des fiches pédagogiques et dossiers ressources sur les expositions pour les enseignants du secondaire conçus en collaboration avec les professeurs relais, des fiches de salle présentant des notices relatives aux œuvres exposées dans la Collection permanente. Ces documents sont disponibles à la documentation du musée où elles sont photo copiables.

Le dossier de presse et le programme des activités sur l'exposition en cours sont téléchargeables à partir du site. Des pistes d'exploitation à destination des enseignants sont visibles sur le site du rectorat.

Les publics de Carré d'Art – Musée d'art contemporain sont constitués aussi bien d'amateurs d'art, étudiants, professeurs, chercheurs ou passionnés d'art que d'élèves, enseignants d'école maternelle, primaire, collège, lycée de la région ou non, parents et enfants individuels, néophytes voire béotiens.

L'offre du service culturel se décline entre plusieurs propositions :

1- Accueil des scolaires par le service éducatif

Pour répondre aux différents objectifs d'initiation et de fidélisation de ce public, Carré d'Art a mis en place un certain nombre d'actions destinées aussi bien aux élèves et étudiants qu'aux enseignants.

Ce dispositif est renforcé d'une part, grâce à la prise en charge des transports pour les collèges du Gard par le Conseil général et des lycées du Languedoc Roussillon par le Conseil régional depuis 2006 et d'autre part grâce à la présence des différents relais Education nationale (Conseillers pédagogiques, Inspection Académique, Inspecteurs Education Nationale, etc.).

2- Accueil des individuels enfants et/ ou adultes dans le cadre d'ateliers pédagogiques individuels

- Stages d'initiation à la photographie numérique, aux nouvelles techniques utilisées par les plasticiens en lien avec les expositions temporaires
- Ateliers de dessin et de travaux manuels

3- Accueil de publics spécifiques (déficients sensitifs, moteurs et mentaux, publics socialement isolés, publics éloignés de la culture).

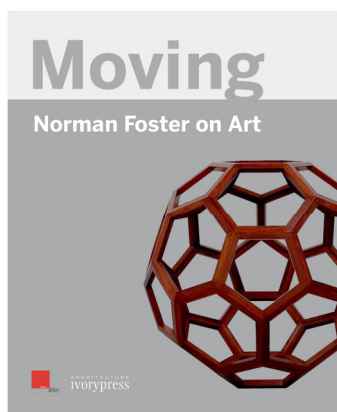
2. LA COMMUNICATION DE CARRE D'ART

2.1 Les publications.

2.1.1 Les catalogues d'exposition.

Chaque exposition temporaire donne lieu à publication d'un catalogue destiné à la vente. Cette dernière est assurée par la librairie du musée mais peut aussi, selon les contrats de diffusion, être assurée par des diffuseurs.

En 2013, le musée a participé à la publication d'un catalogue pour l'exposition MOVING est a acheté le catalogue déjà existant pour celle de Stan DOUGLAS.



2.1.2 La brochure des « rendez-vous ».

Afin de tenir le public informé des expositions et évènements à venir au musée, une brochure est éditée et diffusée trois fois par an. Au total, 19.000 agendas ont été imprimés et diffusés dont 10.000 pour la période mai-septembre.

2.2 Plan de communication 2013 : les moyens mis en œuvre.

Le plan de communication est l'outil de définition quantitatif et financier des outils de communication mis en œuvre autour d'un évènement.

L'année 2013 est marquée par un plan de communication ambitieux pour l'exposition MOVING, contrastant avec celui de l'exposition de Stan DOUGLAS.

Cependant, l'un comme l'autre ont permis, à des degrés différents d'attente du public, d'atteindre leurs cibles.

Les moyens de communication en 2013 furent des affichages urbains (bus, mobilier urbain, façade du bâtiment), des partenariats radio et presse (Midi Libre, France Inter, France Bleue) ainsi que les traditionnels cartons d'invitation et flyers.

La zone géographique de diffusion recherchée était pour l'exposition Moving la région Languedoc-Roussillon (Montpellier, Sète, Nîmes, Uzès) ainsi que la région Provence Alpes Côte d'Azur (Orange, Avignon, Aix en Provence et Arles). Pour l'exposition de Stan DOUGLAS, la zone était limitée à la région Languedoc-Roussillon.

L'accent a été mis, pour l'affichage urbain, sur les périodes des principaux festivals des régions concernées ainsi que sur les grands week end des 14 juillet et 15 août.

Le tableau ci-dessous reprend quelques données quantitatives du plan de communication.

Expositions/ Type de communication	Cartons d'invitation	Affiches flancs de bus (192X68 cm)	Affiches abribus (120X176 cm)	Affiches commerçants (30X40 cm)	Flyers
Moving-Norman Foster	7.000 ex.	50 ex.	1.000 ex.	800 ex.	100.000 ex.
Stan DOUGLAS	4.000 ex.	Non concerné	200 ex.	800 ex.	20.0 .

2.3 Les retombées médias en 2013 en quelques exemples.

Les retombées médias sont une conséquence de la stratégie de communication. Elles sont le résultat de l'envoi des dossiers de presse envoyés et des voyages de presse organisés. Les articles de presse peuvent être de portée internationale, nationale ou locale.

Ainsi pour l'exposition Moving, des articles sont parus dans la presse anglo-saxonne, espagnole et italienne mais aussi dans le Figaro ou Les Echos-le Supplément.

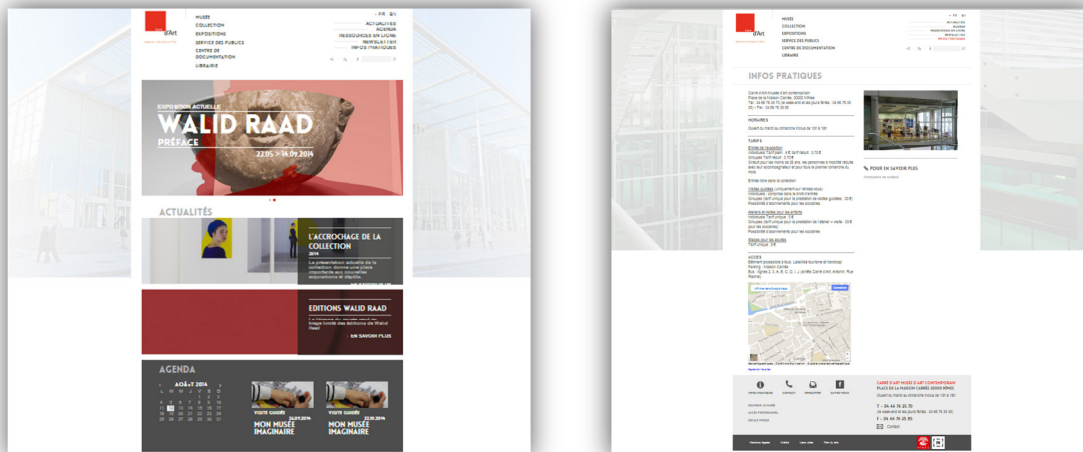
Pour Stan DOUGLAS, des articles sont parus dans Libération, M (le magazine du Monde) mais aussi Connaissance des arts, Arts magazine ou encore dans la presse pour enfants (Le petit Léonard).

Le tableau ci-dessous synthétise les envois de communiqués et de dossiers de presse et indique le total des articles de la revue de presse.

Expositions/ Type de communication	Communiqué de presse	Dossier de presse	Revue de presse
Moving-Norman Foster	108 par courrier 562 par email	502 par courrier 1255 par email	Presse internationale : 21 Nationale : 34 Locale : 92
Stan DOUGLAS			Presse internationale : 2 Nationale : 15 Locale : 27
La Collection	52 par email	122 par courrier 132 par email	NC

3. LE MUSEE SUR LA TOILE

3.1 LE SITE INTERNET : WWW.CARREARTMUSEE.COM



En mai 2012, le musée a lancé le projet de conception d'un site Internet afin de répondre à plusieurs besoins et objectifs. Pour enrichir et développer ses approches en matières de communication, médiation, information et services, le musée voulait se doter d'un outil de communication et d'une plateforme de médiation et d'information au service de tous les publics, véritable vitrine à son image à rayonnement international.

Pour cela, un comité de pilotage, composé de l'équipe du musée, a défini les objectifs suivants qui ont permis de rédiger le cahier des charges :

Objectifs de communication

- offrir une esthétique agréable et dynamique, sobre et contemporaine, afin de confirmer et renforcer le musée dans son image d'espace valorisant la création contemporaine et mettant en valeur son importante collection
- promouvoir, par la richesse de son offre en ligne, la richesse de son offre *in situ* et ainsi renforcer sa fréquentation en attirant de nouveaux publics

Objectifs de médiation

- contribuer à la sensibilisation à l'Art contemporain et participer au développement des connaissances dans le domaine grâce au "musée en ligne" : présentation des collections et des expositions, dossiers pédagogiques et documents numériques téléchargeables, accès aux portails documentaires spécialisés

Objectifs d'information

- expliquer et accompagner la politique culturelle du musée : politique d'acquisition et de conservation, politique d'expositions, actions culturelles
- témoigner de la qualité architecturale du bâtiment et de son histoire
- offrir les informations pratiques et les actualités du musée en temps réel

Objectifs de services

- être facilement accessible à tous et proposer une navigation simple et intuitive pour toucher le public le plus large en France et à l'étranger

- être une extension en ligne des services du musée : formulaires de réservation de visites et d'activités, librairie en ligne permettant de commander les publications du musée, etc.

Le Marché à Procédure Adaptée, intitulé « Conception, développement, hébergement et maintenance du site Internet de Carré d'art – Musée d'art contemporain » et publié sur le BOAMP le 12 mars 2013, contenait 2 lots :

- Lot 1 : conception, développement et maintenance
- Lot 2 : hébergement

Les candidats ont pu y répondre jusqu'au 4 avril.

Huit sociétés ont répondu au marché : Archriss (Aix-en-Provence), EbizProduction/Bluedrop (Marseille), Groupe Alternative (Montpellier), Inovagora (*Compiègne*), La Forme Interactive (Paris), Odenti (Poitiers), Opixido (Paris) et Thibault Jouannic / Scopyleft.

Suivant des critères bien précis, le Rapport d'Analyse des Offres, remis fin juin 2013, a proposé d'attribuer le marché à la société Opixido pour le lot 1 (montant du lot : 53.248,30€ HT) et la société Groupe Alternative pour le lot 2 (montant du lot : 6.000€ HT).

La société Opixido a proposé une offre adaptée aux besoins exprimés par le musée : outil ergonomique et accessible, graphisme sobre et épuré, références dans le domaine culturel, qualité du matériel et compétences de l'équipe.

Afin d'offrir aux internautes un site dans l'année 2013, il a été décidé la conception et la mise en ligne d'un « mini-site », sorte de préfiguration présentant les actualités du musée, les expositions en cours et à venir ainsi que les informations pratiques.
Le site mise en ligne le 23 janvier 2014.

3.2 LA PAGE FACEBOOK DU MUSEE

Depuis le 8 juin 2010, Carré d'Art-Musée possède sa page officielle sur le réseau social Facebook. Le réseau de ses « amis » se développe de manière continue depuis. La page est mise à jour régulièrement par la responsable de la communication du musée qui annonce les événements à venir et vernissages.

Des liens vers d'autres sites sont également partagés sur cette page après les ouvertures d'expositions : reportage vidéo sur les expositions par France 3, Télé Miroir (devenue TV Sud)....

La page a été suivie 3381 fois au 31 décembre 2013.

4. LE CENTRE DE DOCUMENTATION.



4.1 Fonctionnement.

Le centre de documentation du musée d'art contemporain est ouvert à tous sans formalité d'inscription :

- du mardi au vendredi de 14h à 18h, en matinée sur rendez-vous
- le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h,

ce qui représente une amplitude horaire d'ouverture au public allant de 23 h à 35 h hebdomadaires.

Il est également accessible aux groupes (scolaires, écoles d'art, universités, professionnels...) en matinée, sur réservation au préalable.

Les documents sont en consultation libre, sur place uniquement, dans un espace accueillant 20 places assises sur 200 m².

Les services proposés sont variés : Aide à la recherche documentaire ; poste de consultation du catalogue sur place et en ligne ; photocopies de document payantes (N/B ou couleurs), dans le respect des droits d'auteur.

4.2 Le fonds documentaire.

Le centre de documentation de Carré d'Art – Musée d'art contemporain propose plus de 29000 documents consacrés à l'art des XXe et XXIe siècles, et plus particulièrement de 1960 à nos jours : architecture, peinture, sculpture, photographie, arts graphiques, arts visuels, danse, design...

Constitué grâce à une politique d'acquisition ambitieuse et de nombreux dons et échanges, le fonds documentaire rassemble des monographies d'artistes, des catalogues d'expositions, des essais sur l'art, des livres d'artistes, des documents audio-visuels (DVD, CR-Rom,...),

des abonnements de presses spécialisées, ainsi que des brochures d'informations sur l'actualité artistique.

Le Centre régional de documentation en art contemporain a également pour mission de collecter, gérer, conserver et diffuser les documents relatifs à la vie du musée et sa collection: dossiers d'oeuvres, dossiers d'artistes, dossiers d'exposition, catalogues d'exposition, parcours de visite, fiches de salles, documentaires vidéos.

Le fonds compte aussi plus de 120 titres de périodiques archivés dont une quarantaine d'abonnements en cours. Le centre de documentation propose dans ce domaine des revues étrangères de référence, spécialisées en art contemporain, qu'il est difficile de trouver ailleurs dans la région comme *Flash Art*, *Kaléidoscope*, *Mousse magazine*, *October*, *Parkett*.



4.3 GESTION DU FONDS ET RECHERCHE DOCUMENTAIRE.

4.3.1 Récolement et catalogage rétrospectif.

L'intégralité du fonds n'est pas cataloguée. Le catalogage rétrospectif a ainsi été continué et devrait aboutir à un récolement complet du fonds (ouvrages et périodiques). Le catalogue est consultable en ligne <http://carreartmusee.centredoc.fr/opac/?database=carredart>

4.3.2 Acquisitions.

Le Centre de documentation enrichit son fonds par achats, par dons et par échanges.

En 2013, en raison de la commémoration des 20 ans de Carré d'Art, le budget d'acquisition d'ouvrage a été réduit.

Les 404 acquisitions (ouvrages, périodiques, documents numériques), se répartissent comme suit : 149 par achats, 169 par échanges et 86 pas dons.

4.3.3 Echanges de publications.

Le centre de documentation procède à des échanges de publications de façon régulière avec 40 institutions culturelles de France et de l'Etranger (Fonds Régionaux d'art contemporain, musées, Centres d'art, fondations, Institut, universités...), ainsi que d'autres échanges à caractères ponctuels. En 2013, le Centre a effectué des échanges de publications avec 102 structures au total dont voici quelques exemples par pays ci-dessous :

➤ France (66 au total)
Arles : Ecole de la photographie

Bordeaux : CAPC Musée d'art
contemporain ; Frac Aquitaine
Carquefou : Frac Pays de la Loire

Lyon : Ecole nationale des beaux-arts ;
Musée d'art contemporain ; Musée des
Beaux-Arts

Marseille : Frac Paca ; Musée d'Art
Contemporain ; Astérides, résidence
d'artistes

Noisiel : Centre d'Art La Ferme du Buisson

Paris : Le Bal ; Bibliothèque Forney ;
Centre Pompidou ; Délégation aux Arts
Plastiques

Sigean : L.A.C.

Sotteville-lès-Rouen : Frac Haute-
Normandie

Strasbourg : Ecole supérieure des Arts
décoratifs ; Musées de Strasbourg

Vitry-sur-Seine : MAC/VAL

➤ International (36 au total)

- Allemagne

Düsseldorf, Kunstsammlung Nordrhein-
Westfalen - K20 K21

Düsseldorf, SMKP, Museum Kunstpalast

- Autriche

Vienne, MAK

- Canada Ottawao, Musée des
beaux-arts

- Croatie

Zagreb, Muzej Suvremene Umjetnosti
(Musée d'art contemporain) NOUVEAU

- Danemark

Humblebaek / Louisiana Museum

- Espagne

Barcelone, MACBA

Valencia, IVAM

- Etats-Unis

New York, MoMA

New York, Guggenheim

San Francisco, SF MoMA

- Grande-Bretagne

Londres, Tate Library

Londres, Victoria & Albert Museum

- Italie

Rivoli, Museo Castello di Rivoli

- Suisse

Bâle, Fondation Beyeler

Bâle, Kunsthalle

Genève MAH (Musées Art & Histoire)

Genève, MAMCO

Lausanne, Musée cantonal des Beaux-
arts

4.3.4 La recherche documentaire.

La documentaliste du Centre de documentation a pour mission d'effectuer des recherches sur les artistes et les œuvres des expositions à venir, et de la collection :

- constitution et enrichissement constant des dossiers d'artistes

- veille active et passive sur les artistes

- recherches pour les expositions à venir : essais, articles de presse, sites web,...

- saisie de données bibliographiques sur le logiciel de gestion de collection Gcoll2

En 2013 un travail rétrospectif de constitution des dossiers d'artistes a été commencé. Il se poursuivra avec une réflexion autour de la question de la dématérialisation des ressources.

4.4 LA PRODUCTION AUDIOVISUELLE.

En lien avec le service culturel et le service communication du musée, le Centre de documentation est chargé de la production (tournages, montage et diffusion) de documentaires audiovisuels sur les expositions. Contenant des vues des salles, des interviews d'artistes et commissaires d'exposition, ces documents sont réalisés par des étudiants de la classe Prep'Arts cinéma de l'Institution Saint Stanislas de Nîmes, dans le cadre de la convention de partenariat signée pour l'année scolaire 2013.

Ces documents audiovisuels sont destinés à servir de support de médiation en direction de tous les publics et à enrichir les archives du musée et les ressources du Centre de documentation. Chaque vidéo est archivée dans les services du musée, mise à la consultation sur place au centre de documentation, présentée dans les salles d'exposition et diffusée en ligne sur le site Internet du musée.

En 2013 les 4 vidéos réalisées sont les suivantes :

- Installation de l'œuvre « Black and Blue » de Nuno Ramos, dans le cadre de l'exposition *Moving. Norman Foster on Art*, 3 mai – 15 septembre 2013 (10 min)
- Interview de l'artiste Bill Fontana sur l'installation sonore « Resonating Silences », dans le cadre de l'exposition *Moving. Norman Foster on Art*, 3 mai – 15 septembre 2013 (6 min)
- Présentation de l'exposition *Stan Douglas. Photographies 2008-2013* (12 octobre 2013 au 26 janvier 2014), par Jean-Marc Prévost (6 min)
- Interview de l'artiste Julien Crépieux dans le cadre du Project room *Clos Quand Apparu*, 7 novembre 2013 – 2 février 2014 (17 min)

4.5 LES PUBLICS.

4.5.1 Fréquentation.

La fréquentation 2013 a augmentée par rapport à l'année précédente : 1719 lecteurs contre 1412 en 2012. Le Centre de documentation accueille en moyenne entre 15 à 20 personnes par jour. Le public est diversifié : interne (personnel du musée et de la bibliothèque, personnel de l'Ecole des beaux-Arts de Nîmes...), guide-conférenciers, médiateurs du musée, visiteurs du musée, étudiants (écoles des beaux-arts, universités) ou lycéens (filières artistiques), chercheurs, professionnels, artistes, amateurs.

Les jours les plus fréquentés sont les mardis, mercredis et samedis.

Afin de renseigner ses lecteurs et autres personnes intéressées sur ses activités, le Centre de documentation envoie régulièrement une Newsletter bimensuelle.

4.5.2 Accueil des groupes.

Le Centre accueille les groupes sur rendez-vous pour des visites-découvertes ou des ateliers de recherches :

- visite-découverte des espaces, du fonds, des services
- Méthodologie de recherche (rayon, archives périodiques, catalogue informatisé, autres ressources en ligne)
- Séance de cours (Ecole des beaux-arts, lycée, collège prépa Brevet...)
- Atelier de recherche in situ : travail sur un sujet à partir des ressources disponibles sur place
- Préparation de projet pédagogique : préparation à la visite pour les enseignants souhaitant visiter le musée avec leur classe ; rassemblement de ressources pour un projet d'exposition (exposition sur Foster, lycée Daudet) ; préparation d'une édition d'un livre sur l'art pour des enfants

En février 2013, le centre de documentation a accueilli des étudiants de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes et de l'Ecole nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier, pour un travail de recherche sur Norman Foster, Carré d'Art et Ellsworth Kelly, dans le cadre du Workshop « Patrimoine contemporain : Foster/Kelly, la rencontre ». A la suite de cette séance, une exposition de restitution de ces travaux a été organisée dans l'atrium et au centre de documentation, de mai à septembre 2013, avec la présentation d'une exposition virtuelle des œuvres d'Ellsworth Kelly dans les salles du musée modélisées en 3D.

5. ACQUISITIONS, PRETS, DONs, DEPOTS, ET RESTAURATION DES ŒUVRES.

Les musées sont des institutions dont les missions sont de conserver, restaurer, étudier et enrichir leurs collections, de les rendre accessibles au public le plus large, de concevoir et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture, de contribuer aux progrès de la connaissance et de la recherche ainsi qu'à leur diffusion.

Le Carré d'art-Musée d'art contemporain n'échappe pas à cette règle et il s'efforce d'enrichir mais aussi de faire circuler ses collections.

Si les prêts et les dépôts d'œuvre sont une façon d'entretenir un réseau et de faire connaître le musée à l'extérieur, les dons et les acquisitions participent de l'enrichissement des collections.

Malgré la jeunesse de sa collection (comparativement à d'autres musées de France), la mission de restauration des œuvres n'est pas oubliée.

5.1 Les Prêts d'œuvres.

Le musée peut être amené à prêter des œuvres à d'autres musées mais aussi à des institutions organisant des expositions d'artistes.

La liste des œuvres prêtées est jointe en annexe 3.

5.2 Les Dépôts.

Baselitz
Zwei Schwarz Russen, 2010
Huile sur toile, 250 x 200 cm
Dépôt privé

Epreuve jet d'encre, 213,36 x 301,63 cm,
inv FNAC 2012-258 (1 à 3)
Dépôt du FNAC

Bell Larry
Cube #7 (Blue and Clear), 2007
Verre coloré, inconel et oxyde de silicium,
plexiglas, 31 x 31 x 31 cm, inv. : FNAC
10-081
Dépôt du FNAC

Starling Simon
Project for a Masquerade (Hiroshima),
2010
Film 16mm transféré sur HD
Dépôt du FNAC

Parreno philippe
Invisibleboy, 2010
Bande LTO, couleur, son, inv : FNAC 10-
847
Dépôt du FNAC

Vo Danh
We the people, 2011
Ensemble de 5 sculptures d'après la
statue de la liberté de Bartoldi, inv :
APP11-2 (37)
Dépôt du FNAC

Simon Taryn
*Chapter VII, A Living Man Declared Dead
and Other Chapters I – XVIII*, 2011
Assemblage en triptyque de 28
photographies couleur et d'un texte
imprimé

Ryan Gander
Epiphany...learnt through hardship, 2012
Dimensions variables.
Sculpture en bronze, socle blanc et cube
bleu marine.
Dépôt de Kadist Art Foundation, Paris

5.3 Les Dons.

Dons de Cotton under my feet, Walid Raad, 2001

Ensemble de 96 impressions jet d'encre sur papier velours, 23,4 x 29,8 cm chacune

Don de la Clarence Westbury Foundation

Cette installation de Walid Raad comporte 96 images qui sont des vues du ciel de New York avant les attentats du 11 septembre que l'artiste a trouvé sur internet. En écoutant les procès des terroristes il s'est aperçu par la suite que l'une des premières interventions était sur l'état du ciel ce qui laisse à penser que certaines de ces images pouvaient provenir des services secrets américains. La dimension de ce ciel bleu, espace de rêve et de retrait dans cette tragédie révèle aussi les systèmes d'observation de l'espace aériens par les autorités gouvernementales. Présentées comme une longue frise horizontale signifie que nous sommes dans cet horizon post 11 septembre, événement qui a changé radicalement les équilibres géopolitiques. Ces images, très picturales, sont en quelque sorte des fantômes de ciel, un ciel qui ne nous est plus accessible.

L'œuvre complète un ensemble de 3 œuvres de Walid Raad déjà dans la collection.

Estimation du don 80 000 euros.

5.4 Les Acquisitions.

En 2013, le musée a enrichi ses collections de 4 nouvelles œuvres. Comme indiqué dans la partie « 6. Bilan financier », la Ville de Nîmes soutient à hauteur de 85.000€ les acquisitions chaque année. Le Fonds Régional d'Acquisitions pour les Musées aura soutenu les acquisitions 2013 à hauteur de 41.000€ pour un montant total d'acquisition de 82.000€.

Acquisition de Sans Titre . 3 tableaux - 2012 et 2013/ ETEL ADNAN/ 45 000 €.

Techniques : Peinture sur toile

Etel Adnan est une auteure, poète, artiste née à Beyrouth en 1925. Elle quitte Beyrouth pour Paris en 1949 avant de partir en Californie en 1955 où elle rencontre les auteurs de la Beat Generation. Personnellement marquée par l'exil et le traumatisme de la guerre civile libanaise, elle travaille en traversant les langues et les continents pour être aujourd'hui une des voix essentielles du Moyen Orient.

Elle peint des paysages dans une palette colorée qui tend vers l'abstraction. Elle a commencée à peindre pendant son séjour à San Francisco face au Mont Tamalpais. A la manière d'Hokusai ou de Cézanne revenant sans cesse sur le motif sous différentes perspectives.

La peinture, toujours de petits formats, est restée centrale dans sa pratique artistique. Ces dernières séries réalisées à Beyrouth ou à Paris ont des compositions de plus en plus abstraites. Les couleurs vives sont associées à des formes géométriques par la suggestion d'horizon, du soleil, de paysages maritimes.

Ses livres sont traduits en plus de 10 langues. Ses peintures ont été exposées récemment à la Documenta de Kassel et elle figurera parmi les artistes de la prochaine Biennale du

Whitney à New York. Cet ensemble d'œuvres complètent la collection où la peinture est souvent pensée en terme de grands formats (Richter, Oehlen, Wool). C'est une ouverture sur des formes moins « héroïques » de la peinture et sa relation à la littérature.

Acquisition de l'œuvre THE CHILDREN – 2009/ PETER FRIEDL/ 15 000 €.

Techniques : video couleur, son 2.12 mn en boucle

Matières : master betacam et DVD

Peter FRIEDL est né en 1960 en Autriche. Il vit actuellement à Berlin. Il a eu d'importantes expositions personnelles au MACBA à Barcelone, la Kunsthalle de Basel, Witte de With à Rotterdam et a participé à plusieurs Documenta

The Children réactive un tableau social-réaliste de 1966 de l'artiste albanais Spiro Kristo, intitulé Femijet (Les Enfants en albanais). Cette œuvre qui fait partie de la collection du Tirana National Gallery of Art, dépeint sept enfants, parmi lesquels cinq se penchent vers un dessin à la craie d'un fusil. Le faux fusil que tient sur l'épaule une petite fille en robe blanche fait écho à celui dessiné sur le sol. L'abréviation PPSH sur le mur est celle du pistolet des travailleurs.

Comme dans un véritable tableau vivant rien n'est dit à l'exception d'une courte phrase prononcée au tout début par la fillette « L'image doit sortir du tableau ». Elle est extraite de *Les mots et les Choses* de Michel Foucault qui lui-même la cite comme un conseil donné à Diego Velasquez par son maître Francisco Pacheco.

L'harmonieuse scène du tableau de Kristo dans une rue idéalisée a été déplacée à l'intérieur d'un bâtiment réel, maintenant en ruines.

Quoi de plus réaliste que la vidéo prenant en compte le son, la durée. Le réalisme est transformé comme une méthode d'investigation.

Peter FRIEDL est représenté par un ensemble de dessins et un néon au FNAC, au musée des Beaux-Arts de Nantes, au MNAM et à l'IAC de Villeurbanne.

Cette œuvre complète l'ensemble de peintures allemandes de la collection. L'artiste est autrichien et vit en Allemagne. C'est la première vidéo qui entre dans la collection.

Acquisition de l'œuvre : LETTERS FROM SAIGON TO SAIGON – 2008/ Tuan Andrew Nguyen/ 15 000 \$ (11 300 €)

Techniques : 9 photographies encadrées

Cette œuvre est liée à l'histoire d'un jeune rappeur vivant à Ho Chi Minh, connu sous le nom de Saïgon. Il est informé sur le monde du rap par internet. Ses recherches sur le net l'ont amené à entrer en contact avec un jeune rappeur new-yorkais d'origine afro-américaine qui a pris le nom de Saïgon, une étoile montante du rap représenté par Atlantic Records.

Cette œuvre est une série de neuf photographies prises des lettres manuscrites envoyées par le jeune rappeur vietnamien au rappeur Saigon. Ces images montrent les attentes d'un jeune musicien et son désir d'entrer en contact avec un Africain Américain.

Dans ses textes Saïgon associe la lutte des afro américains pour l'indépendance et la libération de l'oppression raciale avec l'expérience des 'Black Soldiers' qui ont combattu durant la guerre du Vietnam, grands oubliés de l'histoire officielle.

Cette œuvre est une série de lettres d'un fan, mais traitent également de politique en convoquant la culture pop aussi bien que l'histoire.

Tuan Andrew Nguyen n'est pas présent dans les collections publiques françaises mais a été acquis récemment par le Musée d'Art Moderne de New York.

Les deux œuvres proposées permettent d'ouvrir la collection à une nouvelle génération mais aussi à des perspectives artistiques d'autres continents. Elles complètent le dépôt récent du FNAC d'une installation importante de Danh Vo.

Acquisition de l'œuvre : ENEMY's ENEMY : A MONUMENT TO A MONUMENT - 2009/ Tuan Andrew Nguyen/ 15 000 \$ (11 300 €)

Techniques : sculpture

Matières : bois (batte de base-ball sculptée)

Dans ce travail, une image d'un moine qui s'est immolé est méticuleusement taillée dans le baril d'une batte de baseball. Les flammes l'entourent érodant la forme de l'extrémité de la batte. La sculpture soigneusement sculptée renvoie au sacrifice du Moine Bouddhiste Thich Quang Duc le 16 juin 1963, voulant porter l'attention sur les politiques répressives et discriminatoires contre des Bouddhistes par le régime de Catholique de Diem (qui a été installé par le gouvernement américain). Ironiquement un mémorial a été érigé sur le site de ce sacrifice humain à Hô Chi Minh-Ville, malgré le fait que sous le Communisme, on considère la religion irréconciliable avec le désir de transformer la classe sociale. L'œuvre reprend la forme du monument, monument à un monument.

5.5 Les restaurations des œuvres de la collection.

En 2013, l'œuvre de Juan Munoz a subi une première campagne de restauration qui sera suivi d'une seconde. La courroie permettant la mobilité de la lèvre du personnage inférieur été rompue.

Le coût de cette restauration fut de 1.470€TTC.

6. BILAN FINANCIER DE L'EXERCICE 2012

Le compte administratif 2013 a été voté lors de la séance du conseil d'administration de la régie du 12 mai 2014.

6.1 Bilan financier du musée

Le tableau ci-dessous présente les résultats par section de l'exercice 2013 :

	INVESTISSEMENT	FONCTIONNEMENT	TOTAL
DEPENSES	74 989,43€	1 577 318,55€	1 652 307,98€
RECETTES	140 000€	1 537 532,76€	1 677 532,76€
RESULTATS 2013	65 010,27€	- 39 785,79€	25 224,78€

L'exercice 2013 se termine donc globalement par un résultat positif de 25 224,78€. Le seul résultat de fonctionnement de 2013 est déficitaire à hauteur de 39 785,79€.

Le tableau suivant synthétise par section et chapitres globalisés le document budgétaire joint en annexe. Il présente également le résultat de clôture avec la reprise du résultat de fonctionnement 2012 en fonctionnement.

INVESTISSEMENT				
DEPENSES				
Chapitre	Libellé	Crédits ouverts	Réalisation	Taux de réalisation
21	Immobilisations corporelles	459 398,28€	71 989,43€	15,67%
040	Opé. de transfert entre sections	3 000€	3 000€	100%
TOTAL		462 398,28€	74 989,43€	16,21%
RECETTES				
13	Subventions d'équipement	150 000€	115 000€	76,66%
040	Opé. de transfert entre sections	25 000€	25 000€	100%
TOTAL		175 000€	140 000€	80%
EXCEDENT REPORTE N-1		287 398,28€		NS
SOLDE EXERCICE			65 010,57€	NS
SOLDE AVEC REPRISE DE RESULTAT N-1			352 408,85€	NS

FONCTIONNEMENT				
DEPENSES				
011	Charges à caractères générales	1 015 007,25€	1 009 790,73€	99,49%
012	Charges de personnel	544 500€	542 527,82€	99,63%
042	<i>Opé. de transfert entre sections</i>	<i>25 000€</i>	<i>25 000€</i>	<i>100%</i>
TOTAL		1 584 507,25€	1 577 318,55€	99,55%
RECETTES				
013	Atténuations de charges	0€	5 071.70	NS
70	Ventes produits fabriqués, prestations	90 000€	109 000.83€	121,11%
74	Subventions	1 335 000€	1 413 504€	105,88%
77	Produits exceptionnels	0€	6 956,23€	NS
042	<i>Opé. de transfert entre sections</i>	<i>3 000€</i>	<i>3 000€</i>	<i>100%</i>
TOTAL		1 428 000€	1 537 532,76€	107,67%
<i>EXCEDENT REPORTE N-1</i>		<i>156 507,25€</i>		<i>NS</i>
SOLDE EXERCICE			-39 785,79€	NS
SOLDE AVEC REPRISE DE RESULTAT N-1			116 721,46€	NS

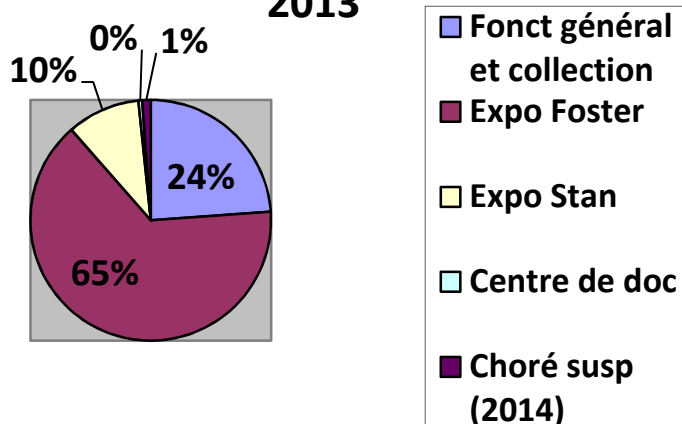
Les données en italiques sont des opérations d'ordre : il s'agit d'écritures comptables internes au budget, qui ne donnent pas lieu à décaissement de trésorerie. Ce sont des écritures de constatations d'amortissement :

- De la subvention d'équipement qui est une dépense d'investissement et une recette de fonctionnement
- De la dotation aux amortissements (constatation de la dépréciation de la valeur d'un bien) qui est une dépense de fonctionnement et une recette d'investissement.

Le chapitre 13 « Atténuations de charges » comprend les remboursements d'indemnités journalières suite à différents arrêts maladies des agents de la régie. Le chapitre 77 « Produits exceptionnels » correspond à des remboursements de factures indument payées et à la constatation de la part patronale des titres restaurants des employés de la régie éligibles.

Repartition par centres de coûts

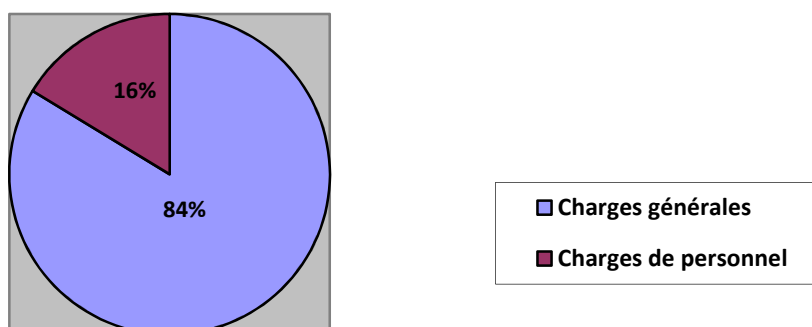
2013



6.1.1) Détails des dépenses des expositions temporaires.

Concernant les deux expositions temporaires de l'année 2013, les graphiques ci-dessous reprennent la part de chaque type de dépenses dans l'exposition. Les charges de personnel n'incluent pas les coûts du Directeur, de la responsable communication, de la régisseuse et de l'administration en raison de l'impossibilité de quantifier précisément le temps passé sur chaque exposition.

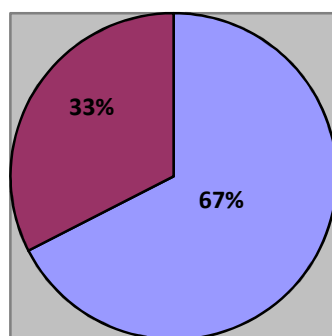
NORMAN FOSTER



Le tableau ci-dessous reprend le détail des coûts de l'exposition « Moving », y compris les coûts d'investissement non inclus dans les graphiques.

TABLEAU DES COUTS EXPOSITION 20 ANS CARRE D'ART-FOSTER "MOVING"			
FONCTIONNEMENT	Nature	Libellé	Mandaté
	604	Achat d'études, prestations de services	370 001.55 €
	6061	Fournitures non stockables (eau, énergie)	1 506.30 €
	6064	Fournitures administratives	195.66 €
	6068	Autres matières et fournitures	35 000.00 €
	6168	Assurances	83 291.75 €
	618,6228,6238	Communication	86 429.35 €
	62481	Transports lycéens	3 864.50 €
	62482	Transports collégiens	3 574.75 €
	6251	Voyages et déplacements	10 576.05 €
	6257	Réceptions	12 464.00 €
	6261	Frais d'affranchissement	3 503.81 €
	627	Services bancaires et assimilés	69.07 €
	TOTAL CHARGES GENERALES		610 476.79 €
	CHARGES DE PERSONNEL		118 889.00 €
	TOTAL FONCTIONNEMENT		729 365.79 €
INVESTT	2154	Matériel industriel	2 834.88 €
	2183	Matériel de bureau et matériel informatique	30 113.74 €
	TOTAL INVESTISSEMENT		32 948.62 €
	TOTAL GENERAL		762 314.41 €

STAN DOUGLAS



■ Charges générales
■ Charges de personnel

TABLEAU DES COÛTS EXPOSITION STAN DOUGLAS			
FONCTIONNEMENT	Nature	Libellé	Mandaté
	604	Achat d'études, prestations de services	62 660.11 €
	6168	Assurances	1 143.40 €
	618, 6228, 6238	Communication	8 749.73 €
	62481	Transports lycéens	6 731.61 €
	62482	Transports collégiens	2 205.51 €
	6251	Voyages et déplacements	4 921.93 €
	6257	Réceptions	4 846.46 €
	6261	Frais d'affranchissement	1 062.86 €
	627	Services bancaires et assimilés	7.42 €
	TOTAL CHARGES GENERALES		92 329.03 €
	CHARGES DE PERSONNEL		44 576.00 €
	TOTAL FONCTIONNEMENT		136 905.03 €
	TOTAL GENERAL		136 905.03 €

6.1.2) Dépenses d'investissement.

Les dépenses d'investissement du musée concernent soit l'acquisition de matériel (principalement de vidéo projection) pour les expositions, soit l'acquisition d'œuvres pour enrichir les collections de la régie.

Ainsi en 2013, le musée s'est porté acquéreur des œuvres suivantes :

- « Letters from Saigon to Saigon, 2008 » et "Enemy's enemy : monument to a monument, 2009" de Tuan Andrew Nguyen;
- Trois tableaux sans titre d'Etel Adnan
- The Children, 2009, video de Peter Friedl

Ces acquisitions d'un montant total de 81 965,80€ ont reçu le soutien financier de la Région Languedoc Roussillon et de l'Etat dans le cadre du FRAM (encaissement des recettes sur 2014).

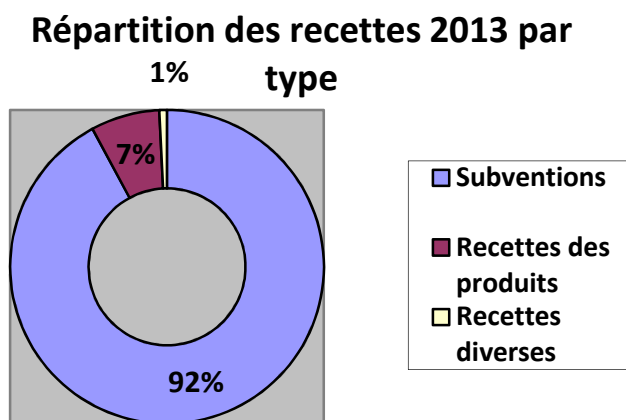
6.1.3) Recettes du musée.

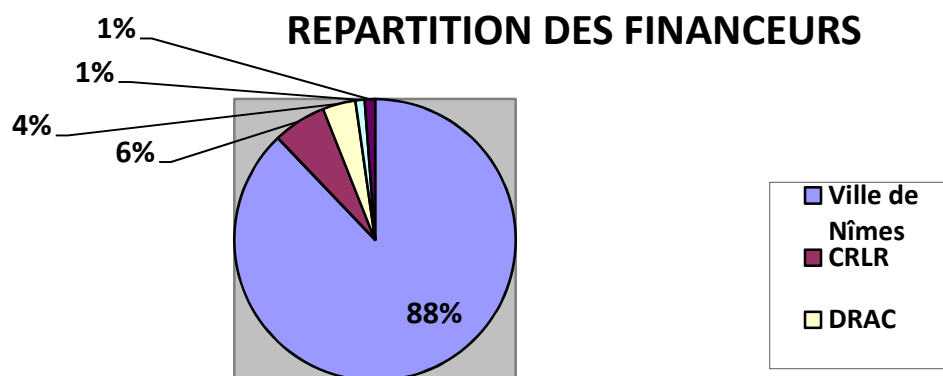
Les recettes du musée sont de trois types :

- Les subventions perçues,
- Les produits des entrées et de la vente de catalogues
- Les recettes diverses (atténuations de charges et produits exceptionnels).

Pour mémoire, le chapitre 13 « Atténuations de charges » comprend les remboursements d'indemnités journalières suite à différents arrêts maladies des agents de la régie. Le chapitre 77 « Produits exceptionnels » correspond à des remboursements de factures indument payées et à la constatation de la part patronale des titres restaurants des employés de la régie éligibles.

Le graphique ci-dessous montre la part de chacun de ces trois types de recettes dans le total du musée.





Evolution subventions de fonctionnement 2008/2013

	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Ville de Nîmes	823 711€	870 797€	926 500€	926 500€	1 010 000€	1 257 004€
Conseil régional	60 817,37€	60 800€	60 800€	40 000€	87 385,61€	87 500€
DRAC	40 000€	40 000€	40 000€	40 000€	35 000€	54 000€
Conseil général	15 000€	15 000€	15 000€	15 000€	15 000€	15 000€
Autres	0€	0€	0€	0€	0€	17 000€
TOTAL	939 528,37€	986 597€	1 042 300€	1 021 500€	1 147 385.61€	1 413 504

Le tableau ci-dessous rappelle la fréquentation et les recettes liées aux deux expositions temporaires de l'année 2013.

	Fréquentation totale	Recettes billetterie
20 ans Carré d'art- Norman FOSTER « MOVING »	28 687	93 616€
Stan DOUGLAS « Photographies 2008- 2013 »	10 687	3 400.40€
TOTAL	39 374	97 016.40€

6.2 Le budget annexe de la librairie.

INVESTISSEMENT				
DEPENSES				
Chapitre	Libellé	Crédits ouverts	Réalisation	Taux de réalisation
21	Immobilisations corporelles	6 864,27€	0€	0%
TOTAL		6 864,27€	0€	0%
RECETTES				
040	Opé. de transfert entre sections	2 000€	2 000€	100%
TOTAL		2 000€	2 000€	100%
EXCEDENT REPORTE N-1		6 864,27€		NS
SOLDE EXERCICE			2 000€	NS
SOLDE AVEC REPRISE DE RESULTAT			8 864,27€	NS
FONCTIONNEMENT				
DEPENSES				
011	Charges à caractères générales	70 075€	68 982,46€	98,44%
012	Charges de personnel	47 175€	47 583,81€	100.86%
66	Charges financières	250€	350,05€	140%
042	Opé. de transfert entre sections	2 000€	2000 €	100%
DEFICIT REPORTE		73 712,05€		NS
				NS
TOTAL		193 212,05€	118 916,32€	NS
RECETTES				
70	Ventes produits fabriqués, prestations	110 000€	109 094,09€	99,18%
77	Produits exceptionnels	83 212,05€	0€	0%
TOTAL		193 212,05€	109 094,09€	NS
SOLDE EXERCICE			-9 822,23€	NS
SOLDE AVEC REPRISE DE RESULTAT N-1			-83 534,28€	NS

Le tableau ci-dessous reprend l'évolution de la masse salariale et du résultat de fonctionnement depuis 2008.

L'année 2011 est un point de rupture puisque le résultat de l'exercice a été le plus fortement déficitaire (-47 817,65€) en raison d'un très faible taux de recettes (62.80% de réalisation par rapport au prévisionnel) face à une réalisation de dépenses très élevée.

Le départ de l'ancienne libraire (fin 2011) et son remplacement ont permis de diminuer la masse salariale mais un déficit est toujours présent.

	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Masse salariale	70 644,57€	67 817,71€	67 620,55€	73 686,91€	51 621,58€	47 583,81€
Taux de réalisation des dépenses (CA/crédits ouverts)	98,84%	88,93%	82,51%	92,79%	84,68%	99,50%
Taux de réalisation des recettes de ventes (chapitre 70) (CA/crédits ouverts)	87,84%	88,76%	81,00%	62,80%	87,09%	99,18%
Résultat de fonctionnement	- 18 803,51€	-21 190,19€	-24 433,98€	-72 251,63€	- 73 712,05€	- 83 534,28€

Les marges de manœuvres sont faibles puisque les charges générales sont constituées à 94% de crédits permettant l'acquisition des produits qui seront revendus par la suite et donc générateur de recettes. L'année 2013 est donc déficitaire et un travail est en cours pour définir une stratégie d'achats tant dans les ouvrages proposés (toujours en lien avec l'art contemporain) que dans la création d'une gamme de produits boutique de qualité et dont la marge permettra le rétablissement progressif des comptes de la librairie.

De plus, pour les mêmes raisons organisationnelles que celles mentionnées pour l'enregistrement des recettes de billetteries de l'exposition Stan DOUGLAS, il a été constaté sur 2014 les recettes de la dernière semaine de décembre 2013. Cela représente un total de 7 365,08€ de recettes qui viennent diminuer le déficit constaté pour obtenir un déficit réel du seul exercice 2013 de – 2457,15€.

CONCLUSION

La gestion budgétaire et artistique de Carré d'Art tente de résoudre les différentes contraintes liées à l'environnement même d'un musée d'art contemporain en région.

En effet, nous nous devons de privilégier une politique d'exposition et d'acquisition d'œuvre en droite ligne avec les objectifs de Carré d'Art : renommée et reconnaissance de ses expositions temporaires et de sa collection permanente (renouvellement de l'accrochage tous les ans) tant auprès d'un public averti que néophyte.

Et ce, tout en intégrant une hausse conjoncturelle ou structurelle des coûts explicités ci-dessus notamment liés au transport et à l'assurance des œuvres, ainsi qu'à l'augmentation des cotisations patronales et de prévoyance.

Par ailleurs, Carré d'Art confirme à nouveau en 2012 sa force de réaliser des projets autour de la collection en dehors de l'organisation des expositions temporaires lors de rendez-vous annuels tels : la Nuit des Musées, les Journées du Patrimoine, le partenariat avec Télérâma...